



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xv La vie de sainte Edite vierge, fille d'Egard Roy d'Angleterre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Augustin, qui (apres la defaiteuse mort de Dece, en punition de son peché) commandoit avec son pere Gallus, & eut aduertissement que plusieurs alloiēt à Centumcelles pour voir ce saint Prelat, lequel il fit venir à Rome, & parla à luy secretement: mais trouuant que saint Corneille luy repliquoit d'une si grāde force & constance, il commanda qu'on l'ostast de sa presence, & qu'il fut battu de pommeaux de plomb sur la bouche: de là qu'on le menast au temple de Mars pour le faire sacrifier, & à son refus, qu'on luy tranchast la teste. Avant que conduire S. Corneille au Temple de Mars, celuy qui l'auoit en garde nommé Cereal, le pria de passer par sa maison pour voir sa femme Salustie qui estoit paralytique il y auoit bien quinze ans.

Le saint y entra, & fit son oraison pour elle à nostre Seigneur, disant à Salustie qu'elle le prit par la main: Au nom de Iesus-Christ de Nazareth, leue-toy sur tes pieds. La femme se leua soudain, criant tout haut: Vrayemēt Iesus-Christ est Dieu, & Fils de Dieu, & demāda Baptisme. S. Corneille la baptisa, tous les soldats de Cereal là presens, ayans veu ce grād miracle, se ietterent à ses pieds, & demanderent aussi Baptisme, qu'il leur donna, puis il dit la Messe, & les communia. L'Empereur aduertiy de tout ce qui s'estoit passé en la maison de Cereal, le fit apprehēder avec sa femme Salustie, & tous les soldats qui s'estoient fait baptizer, lesquels il fit mener avec S. Corneille au Temple de Mars; pour sacrifier aux dieux, ou mourir, ou ayans tous suiuy l'exemple de leur bon maistre & saint Pasteur, & craché aux nez des idoles, ils furent decapitez avec luy, iusques au nombre de 21. personnes. La bien-heureuse Lucine s'en vint la nuit suivante accompagnée de plusieurs Clercs & seruiteurs, laquelle recueillit les corps des saints martyrs, & les enterra en vn sié heritage, auprès du cimetiēre de Calix. S. Corneille fut martyrisé le 14 de Septembre, l'an de nostre Seigneur 255. sous l'Empire de Gallus & Volusien, non de Dece, comme d'aucuns escriuent, sous pretexte que la persecution qui fust en l'Eglise du temps de Gallus & Volusien, s'appelle la persecution de Dece: D'autant que ce ne fust qu'une continuation de celle que Dece auoit commēcée, qui s'executa en vertu des mesmes loix & Edicts qui auoient esté promulguées par Dece, Saint Corneille demeura en la chaire de saint Pierre deux ans, ainsi qu'escriit saint Hierosme, encore que d'aucuns en disent dauantage, peut-estre parce qu'ils content le commencement de son Pontificat, depuis la mort de saint Fabien, ne considerans pas que le siege fut vacquant plus d'un an, & que depuis saint Corneille fut esleu. On ne lit point qu'il ait tenu les Ordres, qui est vne chose nouvelle, qu'à peine se trouue elle en aucun autre Pape. S. Hierosme met saint Corneille Pape entre les Autheurs Ecclesiastiques, & dit qu'il escriuit quatre fort belles Epistres. Ce saint Pape fit des choses profitables, & à la gloire de l'Eglise Romaine. Il retira les corps des bien-heureux Apostres S. Pierre &

S. Paul des Catacombes, à cause qu'ils n'estoient pas assez honorablement. Lucine grande matrone Romaine mit le corps de S. Paul en vn sien heritage en la ruē d'Ostie, auprès du lieu où il eust la teste tranchée, & depuis l'Empereur Constantin y fit bastir vne tres-belle Eglise.

Saint Corneille fit porter le corps de saint Paul au Vatican, où le mesme Empereur fit bastir vne Eglise magnifique. Quant à ceste translation faite par le Pape saint Corneille des corps des Apostres des Catacombes, cela est escrit dans le liure des Papes de Rome, publié sous le nom de Damase, encore que le Cardinal Baronius le reuoque en doute. Il fit aussi quelques Decrets de choses vtils, profitables & tres-cōuenables, qui se peuent voir au liure des Conciles.

LA VIE DE SAINCTE EDITE Vierge, fille d'Egard Roy d'Angleterre.



A noble vierge sainte Edite estoit yssue d'Egard Roy d'Angleterre, & Vvlfrede sa mere, ayant abandonné les delices de la chair, & les piperies du monde, pour entrer en Religion à Hanoune, se consacrant à nostre Seigneur Iesus-Christ, par les mains de saint Thibaud Euesque: elle deuint si parfaite, que les autres religieuses s'esleurent pour leur Abbesse, la tenans comme vn vis pourtraict de toute saincteté: la sainte fille Edite qui aimoit naturellement la modestie & pieté, touchée de l'exemple de sa mere, se rendit aussi au mesme Cōuent, afin que celle qui auoit esté la mere de son corps, le fust pareillement de son ame. Sa mere s'efforça de la parer, non avec de l'or, des perles & pierres precieuses, ains avec les vertus & sciences, qui sont les vraies richesses, & le precieux tresor de l'ame. Elle ieunoit & veilloit beaucoup, s'occupāt volontiers à seruir les malades, mesme ceux qui auoient des playes & vlceres incurables: elle fuyoit l'honneur vain, faisant plus de cas du pauvre lepreux, que de l'enfant du riche, d'un Seigneur ou d'un Roy: car elle consideroit le pauvre comme l'enfant de Iesus-Christ l'heritier du ciel, & les autres comme des choses terrestres; elle portoit la haire sous des beaux habits. Quand elle eut atteint l'aage de quinze ans, le Roy Egard son pere la voulut faire Abbesse de trois Monasteres de Religieuses: mais elle n'y voulut iamais consentir, aimant mieux obeir que de commander, & d'estre subiecte à sa mere, plustost que d'estre superieure des autres.

Le Roy son pere estant decedé, son fils Edouard luy succeda en fort bas aage, sa sœur Edite eust vne vision en dormant, qu'elle auoit perdu l'œil droit, ce qui luy fit croire que son frere Edouard mourroit bié tost, ce qui aduint: car allant visiter vn sien frere de pere, non pas de mere, il fut tué sur le chemin. Le Royaume demeura sans aucū heritier legitime: les Milors voulurent tirer Edite du Monastere, pour la couronner, & luy mettre le sceptre entre les mains: